

Jean-Michel Vappereau	96
Mardi 04 février 2014	ENS
Note partielle	

II-26.01, c'est Jean-Michel Tibault et Jean-Paul Gilson, il y en a un qui est allé à Chili et l'autre qui est allé à Montréal, parce que les mecs de Paris ils ont commencés eux-mêmes à les détester, ils leurs ont tendu un piège un traquenard, c'est les deux qui ont créé la revue Quarto, qui existe toujours, tout ça c'est de l'histoire, mais essayez de réfléchir un peu, comment on peut lire, au lieu de répéter ce que racontent les petits chefs, les groupes, vous savez il y a autant de groupes à Paris chez les lacaniens qu'il y a de café autour de chez Lacan rue de Lille, chacun avant ou après sa séance allait au café et avait ses habitudes, et là il y avait une grande gueule qui parlait plus que les autres et qui est devenu leader, vous avez le groupe machin, le groupe truc, c'est comme ça, c'est assez simple comment on devient affilié, moi ça j'aime pas beaucoup, mais je reconnais qu'il faut avoir des liens sociaux, il faudrait inventer le lien social analytique, ça c'est la tâche de nos générations à venir, de notre génération déjà, **faire du lien social, effectivement analytique**, au lieu de prendre la passe comme un mat de cocagne, non, on monte en haut, **la passe c'est absolument banal, c'est un mot d'esprit**, c'est tout-à-fait génial, mais ils n'ont pas le goût pour le mot d'esprit, bon mais alors est-ce que vous êtes d'accord que si j'enlève le bleu, ici, ce dessin là je l'ai bien reproduit, le vert et le rouge restent enlacés, donc pour faire un borroméen avec un borroméen, il ne faut pas seulement ajouter deux croisements à un croisement, là il y en a un, là un et là il y en a deux, de plus, c'est un plus deux, si j'en ajoute deux comme ça c'est un enlacement, c'est pas un borroméen, donc là où il y en a un, il faut que j'en ajoute plus deux ici, là il y en a un, et là il y en a trois, là j'en ai ajouter deux et là aussi, un et deux ça fait trois, si vous retirerez ceux là et bien les autres se déroulent, se déplient, ça je propose d'appeler ça, Lacan il appelle ça **le faux-trou**, ça c'est le faux-trou, parce qu'avec un faux-trou, vous pouvez faire, si vous faites passez un anneau dans la faux trou, ici en dessous, et ici au dessus, et bien vous faites tenir le faux trou, ça fait un nœud borroméen, mais quand vous avez un faux trou qui est noué par un troisième rond, il y a un des croisements qui peut se défaire, cette chaîne là, elle peut se mettre comme ça, ce rond là il passe au-dessus, au-dessus, au-dessus, vous pouvez le rabattre de l'autre côté, 29.48, et celui là vous pouvez le rabattre par en dessous, ça passe en dessous, en dessous, en dessous, donc ce nœud là vous pouvez le transformer en ceci, donc ça quand il y en a trois, c'est un multi-faux-trou, quand il y en a deux on peut réduire, quand on a bien mis l'anneau qui est là, de manière à ce qu'il ne soit pas enlacé avec aucun des deux qui sont en faux trou, ça pour Lacan ça c'est un trou, et ça un faux-trou, si vous passez dans le trou il n'y a pas de nœud, **qu'est ce que c'est que l'enlacement qui est non-nœud, c'est chaque rond emprunte le trou d'un autre rond, les nœuds au contraire, c'est des ronds qui empruntent le faux-trou des autres ronds**, alors faux-trou, il a trouvé ça en discutant avec Soury, et il en parle dans la première leçon du Sinthome, dans ce séminaire il parle du faux-trou à la fin de la première leçon et plus loin vous avez une leçon où il y a **deux pages consacrées au faux-trou qui sont paradigmatiques** du faux-trou, alors voyez moi j'ai fait un relevé de toutes les figures topologiques du séminaire le Sinthome et je les ai regroupées par titre, 31.48, (Voir le Sinthome <http://gaogoa.free.fr/HTML/Topologie/realisations.htm>) ,